

Israël prêt à livrer du kérosène à l'Allemagne

Cécile Boutelet

A Berlin, le ministère de l'économie a déclaré mener « des discussions constructives avec plusieurs pays, » parmi lesquels Israël, au sujet de l'approvisionnement énergétique.

Dans la crise énergétique en cours, Israël se tient prêt à soutenir l'Allemagne, en livrant du kérosène et éventuellement du gaz naturel. C'est ce qu'ont déclaré conjointement, mercredi 6 mai, les ministères de l'économie et des affaires étrangères israéliens, suivant ainsi une demande de Berlin. Le chef de la diplomatie israélienne, Gideon Saar, en visite mardi 5 mai à Berlin, a assuré à la ministre de l'économie, Katherina Reiche, que son pays était prêt à livrer du carburant d'aviation à l'Allemagne. Israël dispose apparemment d'excédents de kérosène susceptibles d'être exportés.

L'information a beaucoup surpris, car Berlin a jusqu'ici toujours affirmé que l'approvisionnement en « jet fuel » était assuré, en dépit des alertes de certains experts de l'aéronautique. Si l'Allemagne produit de kérosène, elle est très dépendante des importations de brut pour son approvisionnement. A la crise au Moyen-Orient s'est ajoutée une autre alerte, fin avril : la Russie a annoncé qu'elle mettrait fin, à partir du 1er mai, au transit du pétrole brut kazakh par l'oléoduc Drouzhba vers la raffinerie PCK de Schwedt, dans le Brandebourg, qui alimente en kérosène l'aéroport de Berlin-Brandebourg.

La ministre de l'économie cherche-t-elle à prendre ses précautions pour ne pas mettre en péril la saison touristique, et toute l'industrie qui l'accompagne, dans une économie déjà aux abois ? S'inquiète-t-elle du remplissage des réserves de gaz naturel, qui s'effectue normalement pendant les mois d'été ? Ces questions troublent d'autant plus l'opinion publique que les capacités d'exportation d'Israël sont limitées.

Selon les informations du magazine Der Spiegel, le pays produit 1 million de tonnes de kérosène par an. Même en cas d'excédents importants, le volume exportable est très loin de la consommation allemande, qui se chiffre à 9 millions de tonnes par an, dont environ la moitié est raffinée sur place.

« Aucune pénurie physique d'énergie actuellement »

Contacté, le ministère de l'économie a fermement démenti les spéculations. « Il n'y a aucune pénurie physique d'énergie actuellement en Allemagne. Nous sommes en contact étroit et permanent avec les acteurs du secteur afin d'observer les répercussions éventuelles et de prendre rapidement des mesures ciblées si cela s'avère nécessaire », a dit une porte-parole du ministère, précisant qu'une réunion a été organisée le 20 avril au sujet du kérosène avec des représentants du secteur pétrolier et de l'industrie aéronautique, qui ont « tous indiqué qu'aucune pénurie physique ne s'était produite à ce jour ».

Mais pourquoi, dans ce cas, alimenter le doute en demandant un approvisionnement à l'Etat hébreu ? « Israël entretient des liens étroits avec l'Allemagne en matière énergétique. Dans le cadre de ce partenariat, Israël a fait part de son intention d'apporter son soutien par le biais de livraisons de kérosène et de gaz naturel », a expliqué le ministère, ajoutant que les quantités et les détails n'étaient pas connus, car les contrats d'approvisionnement étaient conclus par des entreprises privées. Les échanges avec Israël n'auraient rien de particulier, le ministère de l'économie mène actuellement au sujet de l'approvisionnement énergétique « des discussions constructives avec plusieurs pays », parmi lesquels Israël.

Carsten Spohr, le président du directoire du groupe allemand de transport aérien Lufthansa a prudemment calmé les inquiétudes à court terme lors de la présentation des résultats trimestriels du groupe, mercredi 6 mai. « Jusqu'à la mi-juin, on peut être sûr que nos réserves de carburant seront suffisantes », a déclaré le patron du groupe, qui estime que les voyageurs n'ont pas de souci à se faire non plus pour les mois d'été. Selon lui, le blocage du détroit d'Ormuz entraîne une pénurie d'environ 25 % du kérosène nécessaire en Europe.

« La moitié de ce manque est comblée par les livraisons en provenance des Etats-Unis et du Nigeria et d'une légère hausse de la production dans les raffineries européennes », a déclaré M. Spohr, l'autre moitié provient pour l'instant des stocks commerciaux, et non des réserves nationales. Le patron espère que le déficit d'approvisionnement pourra bientôt être comblé grâce à des livraisons plus importantes en provenance des Etats-Unis et du Nigeria, ainsi que, dans une moindre mesure, d'Israël. Pour cela, les restrictions d'importation imposées par la Commission européenne pour le kérosène américain doivent être levées, a-t-il notamment réclamé lors de la conférence de presse.

[Cet article est paru dans Le Monde \(site web\)](#)